

« Faites ainsi en mémoire de moi »

Père Philippe Ferlay

Seigneur Jésus Christ, tu invites ton Église au pèlerinage vivifiant sur les chemins de la mémoire. Même si le mémorial que tu nous proposes est bien plus qu'un simple souvenir, il faut absolument que ton Eglise n'oublie jamais ta Pâque, au cœur de Jérusalem, la ville de la nouvelle alliance. Il y a quelque chose de vécu en ces jours, qui ne se reproduira jamais dans l'histoire des hommes, et qui illuminera chacune de nos vies, jusqu'à la fin.

Tu es passé partout en faisant le bien.

C'est bien plus que tes gestes de bonté, tes paroles de consolation et tes miracles. C'est ce bien que tu « fais », que tu construis comme une forteresse solide au milieu de nous, en nous disant l'amour du Père et son pardon toujours offert. (...)

Ton eucharistie demeure au milieu de nous comme le mémorial de ta Pâque. Elle nous est proposée chaque jour, non pour une banale répétition, mais pour une intégration toujours plus vivante à ton mystère. Et ce corps que tu nous donnes à contempler dans le silence du tabernacle, aux heures de la prière d'adoration, nous est offert afin que nous nous intégrions à sa puissance vivifiante dans l'Esprit.

Seigneur, nourris ma prière silencieuse du souci de la gloire du Père, et du désir de vivre en serviteur, sans me rechercher moi-même, sans calculer ce que je donne et ce que je garde.

Apprends-moi, Seigneur, la gratuité, la pauvreté de l'amour. (...)

Seigneur Jésus Christ, que ton eucharistie soit mémorial de la fidélité de mon Dieu. Car c'est ta fidélité qui compte, bien plus que la nôtre. C'est sur elle que notre vie repose et qu'elle peut se poursuivre dans la paix, dans TA Paix. (...)

Ranime en nous, Seigneur, le désir de ton règne. (...)

Fais-moi garder au cœur la souffrance de cette eucharistie incomplète où trop de mes frères et sœurs sont absents.

Fais-moi souffrir de voir encore tant de chaises vides autour de la table de famille. Que vienne l'heure où tous sauront enfin de quel amour fou le Père les aime, et à quelle joie sans fin ils

sont destinés.

Seigneur, garde-moi de douter que ton eucharistie sert à quelque chose, qu'elle construit véritablement le monde nouveau. Fais-moi croire que sa répétition quotidienne ne l'use pas, mais en réalise l'efficacité au milieu de ce monde.

Et au milieu de ma vie quotidienne, vouée à l'usure du temps et du péché, fais-moi croire, Seigneur, que ton eucharistie est une force véritable, à l'encontre de tout ce qui se détruit en moi.

Fais-moi accepter sa purification progressive, qui peu à peu me simplifie, et me fait un, dans la recherche de la gloire du Père. Que je l'accepte comme une œuvre bonne, une solide construction que ta fidélité conduit.

Extrait de : « Le visage de gloire », p. 51-55, avec coupures.